

La tâche assignée par Ilitch

Kroupskaïa

Source : Souvenirs sur Lénine. Paris: Éditions Sociales, 1956, pp. 185-186.

Un gros travail s'effectue à l'Académie des Sciences pour le choix des cadres de conférenciers : on travaille dans le domaine des mathématiques, de la physique, de la chimie, de la géographie, de la géologie et de l'astronomie. On fait quelque chose également dans d'autres centres d'édition. En ce qui concerne les sciences sociales, on fait aussi quelque chose, mais pas suffisamment ; pourtant la demande de littérature politique est très grande. Nous savons cela d'après nos bibliothèques rurales, d'après les écoles pour adultes. Récemment, en corrigeant une méthode, j'y lus la phrase suivante :

« Les gens peu instruits demandent surtout des ouvrages techniques et politiques. Il faut les persuader de la nécessité de lire des ouvrages littéraires. »

Mais on ne parvient visiblement pas à les faire changer d'avis. Les élèves des écoles élémentaires sont mécontents de ce que leurs recueils soient constitués entièrement par des nouvelles littéraires.

L'institutrice de l'école pour adultes « Mojereza » (station de Lioublino) raconte que les élèves regrettent l'absence d'un cours d'enseignement politique à l'école élémentaire.

En 1918, Lénine avait convoqué un jour chez nous, une réunion d'écrivains qui, pensait-il, étaient capables d'écrire de façon accessible à tous, et ils discutèrent longuement autour d'une tasse de thé, des sujets d'ouvrages populaires et de la façon d'écrire ces ouvrages. Ces jours-ci, j'ai trouvé dans mes archives pédagogiques sur du papier jauni à en-tête du Président du Conseil des Commissaires du Peuple des directives tapées à la machine suivant l'ancienne orthographe et sans signature. Ces directives concernent les sujets sur lesquels il faut écrire des ouvrages populaires. Ce sont des directives de Lénine.

Je les cite :

« Tâche : rédiger en deux semaines un livre de lecture pour les paysans et les ouvriers.

Le livre doit être composé de feuillets séparés, indépendants, représentant chacun un tout, de 2 à 4 pages imprimées.

Le texte doit être populaire au maximum, à la portée du paysan le plus ignorant. Le nombre de feuillets doit aller de 50 à 200 ; 50 pour le premier fascicule.

Sujets : l'édification du pouvoir des Soviets, sa politique extérieure et intérieure. Par exemple : ce qu'est le pouvoir des Soviets. Comment administrer le pays. La loi sur la terre. Les sovnarkhoz [organes d'État de gestion territoriale de l'économie nationale]. La nationalisation des fabriques. La discipline du travail.

L'impérialisme. La guerre impérialiste. Les accords secrets. Comment nous avons proposé la paix. Pourquoi nous combattons maintenant. Ce qu'est le communisme. La séparation de l'Église et de l'État, etc.

On peut et on doit prendre les bons tracts anciens, on peut remanier d'anciens articles.

Le livre de lecture doit fournir des matériaux pour les lectures publiques et pour les lectures chez soi, ainsi que pour les reproductions de tracts séparés, et pour la traduction en d'autres langues (avec quelques additions). »

Ceci avait été écrit en 1918. En son temps, le recueil fut composé, mais il fut enseveli dans les archives d'une maison d'édition quelconque.

Dix-huit ans se sont écoulés depuis, et la tâche assignée par Ilitch est comme autrefois d'une actualité pressante.

Maintenant, il faut seulement choisir les sujets d'une manière quelque peu différente. C'est un travail très important. Il faut le faire.

«*Pravda*», n° 149, 16 juin 1936.